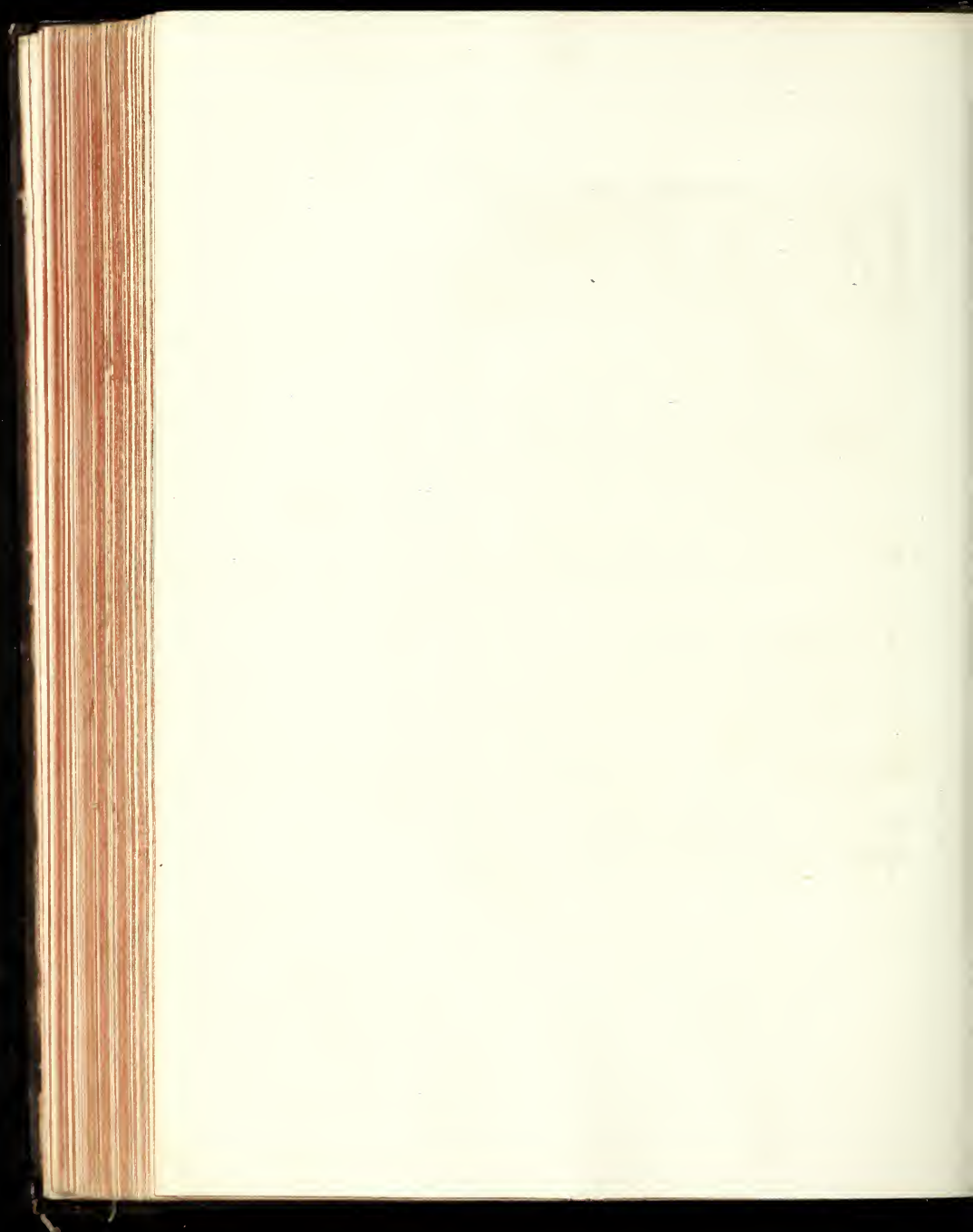


779

LE DORMEUR.





LE DORMEUR.

POUR un Dormeur, l'insupportable chose
 Que des Exploits, des Victoires sans fin ;
 Qu'un Roi qui fait tout ce qu'il se propose.
 C'étoit d'abord *Ypres, Furnes, Menin,*
 Puis *Montalban, Démont, Château-Dauphin ;*
 Aujourd'hui c'est *Fribourg*. Au diable qui repose,
 Quand LOUIS a les Armes à la main.

LA Bastille & les Invalides,
 De tels Lauriers toujours avides,
 Braquant leur Airain triomphal,
 Pour mieux honorer la Conquête,
 Se font un devoir capital,
 Dans les bras du Sommeil, de vous fendre la tête.

Je m'éveille en sursaut, je jure, je tempête :
 C'est encor, me dit-on, des Ennemis à bas.

[4]

Alors je me tapis, & j'enrage tout bas,
 Non de nos Ennemis bien assommés sans doute,
 Mais de mes Pavots en déroute,
 Dont je ne faurois trop gémir.

C'EN est fait, je perds patience.
 LOUIS veut vaincre, & moi, je veux dormir.
 Il me faut donc ailleurs fixer ma résidence,
 Et fuir dans un Climat lointain.
 Oui, je me lève, & pars soudain :
 Je vais chercher au bout du monde
 Quelqu'azile, où, sans embarras,
 Je puisse enfin goûter, entre deux draps,
 Une tranquillité profonde ;
 Où, toujours à l'abri des Boîtes, du Canon,
 Et laissant à LOUIS signaler son courage,
 Je n'entende jamais, dans ma nouvelle Plage,
 De bruit, que celui de son nom.

Lû & approuvé ce 13 Novembre 1744. CREBILLON.

*Vu l'Approbation. Permis d'imprimer. Ce 13 Novembre 1744.
 MARVILLE.*

De l'Imprimerie de PRAULT pere, Quay de Gèvres, 1744.